

h
g
L'Amérique

New York : Paris :
Samedi 17 mars 2007

-NEW YORK-



SPECIAL LAUNCH PROMOTION

999 ROUND-TRIP TICKETS FOR

ONLY \$999.*

ALL TAXES INCLUDED.

*RESTRICTIONS MAY APPLY.

BOOK NOW

Vous êtes ici : Accueil » SOMMAIRE » Arts et Lettres

SOMMAIRE

- Actu et Politique
- Business et Techno
- La Vie
- Allonz'enfants
- Arts et Lettres
- Idées-Débats

GUIDE



Les bonnes adresses de French Morning pour [boire et manger](#), [écouter](#), [voir](#), [dépenser](#), [se dépenser](#), [se chouchouter](#), [se papouiller](#), [trouver un hôtel](#), partir en [weekend ailleurs](#).

NY PRATIQUE



Logement, installation, travail, santé, éducation, banque, transports.

PETITES ANNONCES

BOITE A BLOGS

Le meilleur des blogs franco-américains :

- InsideTheUSA :
- Lucarne d'Amérique

46

Chronique

"Vous avez lu Claire Messud ?"

L'écrivain Catherine Cusset ("Le problème avec Jane", "Amours transversales"...), Française de New York, rejoint la bande de French Morning. Régulièrement, vous le retrouverez pour une chronique de livre, une interview ou ce qui lui plaira... Elle inaugure ce rendez-vous par sa rencontre avec l'oeuvre de Claire Messud,



16 mars 2007

[VERSION IMPRIMABLE](#)

Je n'avais jamais entendu parler d'elle. Je suis de loin, et souvent avec du retard, l'actualité littéraire. Mais à New York cet automne, il y avait autour du nom de Claire Messud ce qu'on appelle un "buzz", ce bruit qui met soudain un écrivain sur le devant de la scène. "N'est-elle pas Française ?" quelqu'un m'a demandé. "Je ne crois pas," ai-je répondu. Je n'en avais aucune idée. Son nom, son roman, *The Emperor's Children*, apparaissaient dans un journal ouvert au hasard, en devanture d'une librairie, dans le métro, sur la console de l'entrée chez des amis qui nous avaient invités à dîner. J'ai décidé d'emprunter le livre à la bibliothèque : j'étais sept cent troisième sur la liste d'attente. Ça ne me dérangeait pas. Puis un ami m'a dit : "Tu as lu Claire Messud ? Elle est Française. Vous avez plein de choses en commun. Elle raconte son histoire dans son précédent livre, *The Last Life*. Il te plairait, je pense."



Claire Messud

À Barnes and Noble, j'ai découvert qu'elle était l'auteur de quatre livres, *When the World was Steady*, *The Hunters*, *the Last Life*, and *The Emperor's Children*. Tous ses livres précédents avaient été des "New York

- InsideTheUSA :
Lucarne d'Amérique
46
- SuperFrenchie :
March Madness
- InsideTheUSA :
The (Oval) Office
- Foreign
Correspondant :
Folies de mars
- New York Coste :
El Gringo

BOITE A OUTILS

New York, NY
 3:51 AM EDT SAT M
 Overcast
 26°F
 N 9 MPH G 20

[XE.com CONVERSION EURO-DOLLAR](#)

[PLAN DU METRO DE NY](#)

Conversion F°/C°

Entrer un chiffre dans une des cases :

F :

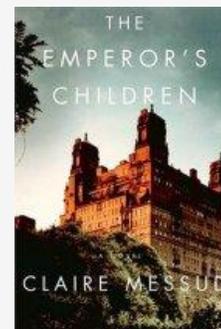
C :

mais j'ai été surprise de lire dans un entretien qu'elle a grandi en Australie et au Canada, pas en France. Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle a des grands-parents sur la côte d'Azur, chez qui elle a passé les étés de son adolescence car il y a dans ce livre un ton autobiographique qui ne trompe pas.

L'adolescente retrouve chaque soir un groupe d'amis au bord de la piscine de l'hôtel de son grand-père, et c'est là que se passe le drame. Le grand-père déprimé et paranoïaque finit par tirer un soir sur les adolescents et par blesser l'une d'elle. Claire Messud remonte alors dans le temps pour narrer l'histoire de son grand-père en Algérie et celle de son père. Anglo-saxonne par son goût du détail réaliste très visuel, Messud est française par son penchant pour l'analyse et la réflexion philosophique. Plus on avance dans le livre et plus on se laisse prendre par l'histoire de cette famille de pieds-noirs d'Algérie et leur nostalgie du pays perdu. Messud sait fabriquer une histoire, "a story". Il y a dans la voix de sa jeune narratrice, même quand elle raconte des événements aussi dramatiques que le suicide du père, un certain détachement, une froideur même, mais aussi une gravité et une beauté qui font qu'on n'a pas envie de quitter le livre mais qu'on souhaiterait s'enfoncer avec elle dans son passé et le désert algérien.

The Emperor's Children est un livre complètement différent. C'est un roman à la

troisième personne, plein de personnages, d'intrigues et de dialogues, sur de jeunes trentenaires new-yorkais pendant une année qui s'achève avec 9/11. Les deux premiers chapitres évoquent des lieux très contrastés : un dîner mondain en Australie où une jeune productrice new-yorkaise tombe sous le charme d'un journaliste à l'accent britannique qui doit bientôt venir s'installer à New York ; une maison dans les



Berkshires où une jeune new-yorkaise riche s'est retirée pour achever le livre qu'elle traîne comme un boulet depuis presque dix ans. L'extrême précision du détail et l'abondance du dialogue font surgir les lieux et les personnages. Quand j'ai commencé ce livre, j'ai pensé qu'il allait me tenir délicieusement compagnie. Petit à petit, j'ai déchanté. *The Emperor's Children* est un roman très ambitieux, mais après un début brillant, il m'a paru s'essouffler, n'avoir pas les moyens de son ambition. Il n'y a pas un personnage qui s'élève au-dessus des autres. Ils sont tous médiocres et mesquins, même le tout jeune homme débarqué de sa province qui veut démasquer son oncle, le grand homme, le cynique écrivain à succès. Messud sait remarquablement décrire les petites gens de l'amour et de l'amitié, le regard critique qu'on porte sur le narcissisme insupportable de l'autre sans jamais le lui dire. Mais on aurait envie, parfois, de sentiments plus élevés. Visiblement, elle ne croit pas en ses